

Gedanken Napoleons I. als Führer und Chef : II. Teil

Autor(en): **Bonaparte, Napoleon / Brunner, Karl**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse = Gazzetta militare svizzera**

Band (Jahr): **76=96 (1930)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-9117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ihre Handlungen tragen, so müßte sie ja ohnehin ihre Hefte gründlich korrigieren, wie dies bisher noch jeder ausländischen Partei so passiert ist.

Uns vaterländisch Gesinnten aber soll der kurze Rückblick über Geschehnisse, die nur allzu rasch dem Gedächtnis entschwinden, darin bestärken, unbeirrt den Wall stark zu erhalten, der 1914 unser einziger Schutz war und es in ähnlicher Lage wieder sein wird und auch der Schutz jener, die die Geister, die sie riefen, nicht mehr los wurden und sich von ihnen zu einem Schritte hinreißen ließen, der ihre eigenen, kaum drei Jahre alten Worte und Taten feige verleugnete und sie veranlaßte, zu verbrennen, was sie in der Zeit der höchsten Not angebetet hatten.

Gedanken Napoleons I. als Führer und Chef.

II. Teil.¹⁾

«Un homme qui n'a pas de considération pour les besoins du soldat ne devrait jamais le commander.»

* * *

«Ce n'est pas avec un grand nombre de troupes, mais avec des troupes bien organisées et bien disciplinées qu'on obtient des succès à la guerre.»

* * *

«De tous les hommes, le soldat est le plus sensible aux bienfaits.»

* * *

«Votre rage de tout régulariser perd tout. Pourquoi ne pas suivre la nature des choses?»

«Les charges de cavalerie sont bonnes également au commencement, au milieu ou à la fin d'une bataille, elles doivent être exécutées toutes les fois qu'elles peuvent se faire sur les flancs de l'infanterie, surtout lorsque celle-ci est engagée de front — . . . Toutes les batailles d'Annibal furent gagnées par sa cavalerie, s'il eût attendu pour la faire donner la fin de ses batailles, il n'aurait jamais pu l'employer qu'à couvrir sa retraite. Réserver la cavalerie pour la fin de la bataille, c'est n'avoir aucune idée de la puissance des charges combinées de l'infanterie et de la cavalerie, soit pour l'attaque, soit pour la défense.»

«La meilleure manière de protéger sa cavalerie est d'en appuyer le flanc. La méthode de mêler des pelotons d'infanterie avec la cavalerie est vicieuse, elle n'a que des inconvénients; la cavalerie cesse d'être mobile, elle est gênée dans tous ses mouvements de la cavalerie, elle est sans appui.»

* * *

«L'art est aujourd'hui d'attaquer tout ce qu'on rencontre afin de battre l'ennemi en détail et pendant qu'il se réunit. Quand je dis qu'il

¹⁾ Vgl. Allg. Schw. Militärzeitung S. 124 ff., 1930.

faut attaquer tout ce qu'on rencontre, je veux dire qu'il faut attaquer tout ce qui est en marche et non dans une position qui le rende trop supérieur.»

* * *

«En bataille comme à un siège, l'art consiste à faire converger un grand nombre de feux sur un même point: la mêlée une fois établie, celui qui a l'adresse de faire arriver subitement et à l'insu de l'ennemi, sur un de ses points, une masse inopinée d'artillerie, est sûr de l'emporter.»

* * *

«Les pays de montagnes dépendent des plaines qui les nourrissent et n'ont d'influence sur elles qu'autant que celles-ci sont sous la portée de leurs canons. Les frontières qui couvrent les empires se composent de plaines, de pays de mamelons, de pays de montagnes. Si une armée veut les franchir et qu'elle soit supérieure en cavallerie, elle fera bien de prendre sa ligne d'opération au travers des plaines; si elle est inférieure dans cette arme, elle préférera les pays de mamelons, mais, pour les pays de montagnes, elle se contentera de les observer pendant qu'elle les tournera.»

* * *

«L'officier qui commande une colonne détachée ne doit jamais désespérer; fût-il cerné, il ne doit pas capituler, parce qu'en rase campagne il n'y a pour les braves qu'une seule manière de se rendre, c'est, comme le roi François Ier, le roi Jean, au milieu de la mêlée et sous les coups de crosses, parce que capituler, c'est chercher à conserver tout, fors l'honneur. Mais que lorsqu'on fait comme François Ier, on peut, du moins, dire comme lui: «Tout est perdu, fors l'honneur.»

* * *

«Il n'y a pas nécessité de dire ce que l'on a l'intention de faire dans le même moment où on le fait.»

* * *

«Il n'y a pas de force sans adresse.»

* * *

«En guerre, la théorie est bonne pour donner des idées générales, mais la stricte exécution de ces règles sera toujours dangereuse! ce sont les axes qui doivent servir à travers la courbe.»

* * *

«Les règles rigoureuses de la discipline militaire sont nécessaires pour garantir l'armée des défaites, du carnage, et surtout du deshonneur, comme plus affreux que la mort. La nation retrouve des hommes plus aisément qu'elle ne retrouve son honneur.»

* * *

«Il faut éviter les contre-ordres; à moins que le soldat n'y voie une grande utilité, il prend du découragement et perd la confiance.»

* * *

«Les généraux qui gardent des troupes fraîches pour le lendemain d'une bataille sont presque toujours battus. On doit, s'il est utile, faire donner jusqu'à son dernier homme, parce que, le lendemain d'un succès complet, on n'a plus d'obstacle devant soi; l'opinion seule assure de nouveaux triomphes au vainqueur.»

* * *

«La perte du temps est irréparable à la guerre; les raisons que l'on allègue sont toujours mauvaises, car les opérations ne manquent que par les retards.»

* * *

«Je veux que mes troupes soient essentiellement mobiles et qu'elles puissent se transporter subitement de l'est à l'ouest, du nord au midi.»

* * *

«La guerre ne se compose que d'accidents. Bien que tenu de se plier à des principes généraux, un chef ne doit jamais perdre de vue tout ce qui peut le mettre à même de profiter de ces accidents. Le vulgaire appellerait cela bonheur, et ce ne serait pourtant que la propriété du génie.»

* * *

«Avec une armée inférieure en nombre, inférieure en cavalerie et en artillerie, il faut éviter une bataille générale, suppléer au nombre par la rapidité des marches, au manque d'artillerie par la nature des manœuvres, à l'infériorité de la cavalerie par le choix des positions. Dans une pareille situation, le moral du soldat fait beaucoup.»

* * *

«L'art de la guerre consiste, avec une armée inférieure, à avoir toujours plus de force que son ennemi sur le point qu'on attaque ou sur le point qui est attaqué, mais cet art ne s'apprend ni dans les livres, ni par l'habitude.»

* * *

«A la guerre, l'audace est le plus beau calcul du génie.»

* * *

«En guerre comme en amour, pour en finir il faut se voir de près.»

* * *

«Tout l'art de la guerre consiste dans une défensive bien raisonnée, extrêmement circonspecte et dans une offensive audacieuse et rapide.»

* * *

«C'est l'imagination qui perd les batailles.»

* * *

«Le courage est comme l'amour: il veut de l'espérance pour nourriture.»

* * *

«La bravoure est une qualité innée, on ne se la donne pas, elle procède du sang. Le courage vient de la pensée: la bravoure n'est souvent que l'impatience du danger.»

* * *

«Le passage de l'ordre défensif à l'ordre offensif est une des opérations les plus délicates de la guerre.»

* * *

«Il est cinq choses que ne doit jamais quitter le soldat: son fusil, ses cartouches, son sac, ses vivres pour quatre jours au moins, et son outil de pionier.»

* * *

«L'infanterie est l'âme de l'armée.»

* * *

«Plus l'infanterie est bonne, plus il faut l'appuyer par de bonnes batteries.»

* * *

«Votre lettre, d'ailleurs, contient trop d'esprit. In n'en faut point à la guerre, il faut de l'exactitude, du caractère, de la simplicité.»

* * *

«A la guerre, les trois quarts sont des affaires morales, la balance des forces n'est que pour un autre quart.»

Zusammengestellt von Hauptmann i. Gst. *Karl Brunner*, Zürich.

Dienstverweigerung.

Abdruck aus der Zürcher Dissertation über „Die Dienstverweigerung nach schweiz. Militärstrafrecht“ des Oberlt. *E. Altorfer* III/63 in Zürich.

V. Teil.

Die beiden wichtigsten Formen des Nichteinrückens: Das Nichteinrücken aus dem Auslande zur Mobilmachung und die Dienstverweigerung aus Gewissensgründen.

Von allen Fällen, in denen sich die Militärgerichte mit Nichteinrückten zu befassen hatten, hat ihnen die Behandlung der aus dem Auslande nicht in den Aktivdienst eingerückten Dienstpflichtigen und die der Dienstverweigerer aus Gewissensgründen am meisten Schwierigkeiten bereitet. Es soll daher kurz auf diese beiden Kategorien hingewiesen werden.